

# 12 Un livre "impartial"

L'historien Gérard Walter vient d'écrire "L'histoire du Parti Communiste Français".

Le titre est prétentieux et le contenu du livre est modeste. Dès la première ligne nous lisons : "Toute tendance politique est rigoureusement exclue de cet ouvrage". Les petits bourgeois se sentiront rassurés, mais pas les militants ouvriers qui ont appris à se méfier des gens "honnêtes" et "impartiaux".

L'éducation, le milieu auquel on appartient, empêchent tout homme d'être "neutre" quand il s'agit de parler histoire... surtout l'histoire des trente dernières années.

Walter n'est pas un marxiste.

Il nous parle des "tournants" du P.C.F. sans faire la moindre liaison avec l'évolution de l'URSS.

Il n'émet pas le moindre commentaire sur ces "tournants". Il ne donne pas la moindre explication.

L'intérêt de son livre réside donc uniquement dans les extraits de la presse du PCF et les citations des discours. Mais, même là, le fait de ne pas avoir une méthode d'analyse marxiste, lui fait oublier des événements très importants. Ainsi, on ne trouve pas une ligne sur la lutte entre la bureaucratie stalinienne et l'opposition de gauche; pas une ligne sur le pacte Franco-soviétique clef de l'explication du tournant patriotard du PCF; pas une ligne sur les "procès de Moscou" comme si c'était sans rapport avec la politique du PCF.

Cependant Walter se risque parfois à faire des commentaires... et alors... adieu "l'impartialité".

Au sujet du mouvement ouvrier de Juin 1936, on lit :

"Ce fut le mérite de Blum et de Jouhaux d'avoir amené les grands industriels à accorder quelques concessions. Mais le succès n'aurait servi à rien si Thorez n'avait pas eu la sagesse de reconnaître qu'il fallait s'en contenter afin de ne pas rompre le Front Populaire..."

A travers tout le bouquin on sent un petits bourgeois intelligent qui note parfois malicieusement la politique contradictoire des staliniens, mais sans en tirer la leçon des conséquences. Il semble plutôt admiratif devant l'astuce et la sagesse de Thorez. Mais, à qui sert cette "sagesse"? L'historien Walter s'en moque. C'est pourquoi on ne peut qu'être en garde contre ce "neutre" qui fait un "mérite" à Blum d'avoir trahi le mouvement de 1936.

Nous ne sommes pas neutres et nous appelons Blum un traître parce que dans le conflit entre le prolétariat et la propriété, lui non plus n'était pas un "neutre". Il était dans le camp de la propriété. Et il n'y a pas moyen de "jouer le neutre" pour expliquer cela.

A.C

et ça prétend !  
REPRÉSENTER LES  
OUVRIERS BRETOIS !

Dans le PCF se trouvent des quantités d'ouvriers combattifs, mais la politique des leaders staliniens aboutit toujours à briser l'élan des ouvriers.

Pour expliquer une telle politique, les cadres moyens du PCF sont forcés de se livrer à une terrible gymnastique qui a souvent pour effet de rendre stupides des gars qui auraient pu avoir un autre destin. Ainsi, PERES de la section de Brest, écrit dans LA BRETAGNE du 31 Juillet:

"Sous la pression des masses populaires le ministère Schuman a démissionné... C'est une grande victoire des masses démocratiques de notre pays..."

"Le gouvernement que M. A. Marie a formé est une preuve supplémentaire de la faiblesse du régime capitaliste. On voit revenir au gouvernement des hommes comme Reynaud et Blum, que le peuple a condamné depuis longtemps".

N'y a t'il pas de quoi se taper le derrière sur le bord d'un trottoir devant semblables idioties? Si De Gaulle venait au pouvoir, sûrement

Pé-  
rés y verrait un nouveau succès des masses. Faiblesse du capitalisme? Certes. Mais que ce faible régime puisse porter au pouvoir cette fripouille de Reynaud, ça n'est pas un bon signe.